

à l'occasion de la
XVI^e Journée mondiale de la poésie



ctes de présence

ssociation régie par la loi de 1901



et Poesia 2 Ottobre

présentent

Flagrant délit de liberté

montage poétique conçu par É. Meyleuc, D. Peyroche et P. Vianna

poèmes et textes de

Jean-Claude Diamant-Berger

Mohammad Djalali (M. Sahar)

Federico García Lorca

Pablo Neruda

dits et joués par

Mohammad Djalali

Éric Meyleuc

Stéphanie Peschard

Denise Peyroche

Pedro Vianna

le samedi 2 octobre 2004

à 17 h

Maison de l'Italie

Cité internationale universitaire

7 A, boulevard Jourdan

Paris XIV^e

sur les improvisations
musicales de

Dominique Feniès

entrée libre

PROGRAMME

C'était l'aurore révolutionnaire J.-C. Diamant-Berger
extrait de *Quotidien l'Impossible*
récit en prose, écrit avant 1941
in *Poète oublié, ami inconnu*, Paris, 2004

Cri vers Rome (Du haut de la tour du building Chrysler) F. García Lorca
(*Masses d'édifices que blessent*)
poème, 1929-1930
traduit de l'espagnol par D. Peyroche
in *Poeta en Nueva York (Le poète à New York)*

Coloriage en l'honneur de
Federico García Lorca, mort J.-C. Diamant-Berger
(*Des chiens de Lune hurlent dans la rivière*)
poème, 1941 (?)
in *Poète oublié, ami inconnu*, Paris, 2004

Explications P. Neruda
(*Vous demanderez : mais où sont les lilas*)
poème, 1937
traduit de l'espagnol par D. Peyroche
in *España en el corazón (L'Espagne au cœur)*

La porte J.-C. Diamant-Berger
(*La porte s'ouvre comme un fleuve*)
poème
in *Poète oublié, ami inconnu*, Paris, 2004

Son âme était triste, pleine d'angoisse
extrait de *Quotidien l'Impossible*
récit en prose, écrit avant 1941
in *Poète oublié, ami inconnu*, Paris, 2004

J.-C. Diamant-Berger

Lune de mort
(*J'ai suivi les feuilles mortes*)
poème
in *Poète oublié, ami inconnu*, Paris, 2004

J.-C. Diamant-Berger

Je suis espagnol jusqu'au bout des ongles
extrait de *Dialogues d'un caricaturiste sauvage*
traduit de l'espagnol par D. Peyroche
entretien avec Bagaría
in *El Sol*, 10 juin 1936

F. García Lorca

Le ghazal de la liberté
(*Face au sang versé par des générations*)
poème, 1984
traduit du persan par É. Meyleuc, P. Vianna et l'auteur
in *Rencontre avec quel lendemain ?* (en persan)

M. Djalali (M. Sahar)

durée : 30 minutes

Jean-Claude Diamant-Berger, jeune officier des Forces françaises libres, est mort à 24 ans, en 1944, sur les bords de l'Orne. Il aimait la poésie de Lorca, auquel il rend un hommage posthume dans deux de ses plus beaux poèmes.

Federico García Lorca — poète espagnol, chantre du petit peuple d'Andalousie et de la révolte qui mène à la liberté — a été lâchement assassiné par les sbires franquistes en 1936, dès que les troupes fascistes ont pris Grenade.

Pablo Neruda, né en 1904, est mort en 1973, alors que se faisait encore entendre l'écho des bombes lâchées par les avions de Pinochet sur le palais présidentiel de *La Moneda*, où est mort le président Salvador Allende. Lui aussi a chanté la mémoire de Lorca et la souffrance de l'Espagne.

Mohammad Djalali, né en 1951, est un poète iranien réfugié en France qui reprend le flambeau de la liberté, cette liberté qui n'a jamais cessé d'habiter la poésie persane.

Avec ce récital, Actes de présence a voulu rendre un double hommage : d'une part, à ces républicains espagnols qui, intégrés à la Division Leclerc — la légendaire 2^e DB — ont été les premiers à entrer dans Paris, le 24 août 1944, conduisant leurs autochenilles (*half-tracks*) aux noms emplis de sens — *Guadalajara, Ebro, Teruel, Brunete, Madrid, Don Quijote, Durruti* — et qui, en la personne de Antonio González, ont fait prisonnier le gouverneur allemand de Paris, le général von Choltitz ; d'autre part, à tous les poètes qui ont compris, comme l'a dit Lorca, « *qu'il ne suffit pas de regarder et d'encourager ceux qui s'enfoncent dans la boue pour cueillir des marguerites, mais qu'il faut y descendre avec eux, et avec eux plonger les bras jusqu'au coude dans la fange pour en sortir les marguerites* ».



2 ter, passage de Clichy 75018 Paris
☎ : 08 71 79 61 37 / 01 42 93 61 37
courriel : actesdepresence@free.fr